



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

POT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

POS

qu'il eût la réputation d'en être atteint; c'étoit un germe qui s'étendoit & qui croissoit jusqu'à la maturité de ses fruits. Il en est ainsi de presque toutes les folies: elles s'annoncent par des écarts isolés, qu'on ne remarque presque point, & finissent par des délires constans & des extravagances suivies. C'est à tort qu'on a attribué à Postel le livre *De tribus Impostoribus*. Voyez LA MONNOYE, VIGNES (Pierre de).

POSTEL, (Henri) Jésuite, né le 28 mai 1707, à Binche, petite ville du Hainaut, mourut à Douay le 7 novembre 1788, où il avoit professé la philosophie & la théologie pendant un grand nombre d'années, & mis dans ses leçons une solidité, une précision, une clarté qui en ont fait désirer la publication. Il en a donné une partie sous le titre de *l'Incrédule conduit à la Religion par la voie de la démonstration*, Tournay, 1772, 2 vol. in-8°. dont le 1er. est dirigé contre les athées, les déistes & autres incrédules, & le second n'est qu'un précis de controverses contre les différens sectaires. L'élégance & la légèreté du style n'égalent pas la force de raisonnement répandue dans cet ouvrage. L'auteur en l'annonçant par la voie des périodiques, a donné le défi formel de faire voir quelque défaut de logique dans les divers argumens qu'il opposoit aux erreurs dominantes. Ce défi ne fut jamais accepté, & l'ouvrage est demeuré sans réponse, comme il demeurera toujours aussi long-tems qu'on n'en voudra faire que de raisonnable.

POT 411

POSTHUME, (Marcus Cassius Latienus) fut proclamé empereur par une partie de l'armée, après l'assassinat de Valerien, en 261. Il repoussa les Germains, & fut pendant plusieurs années se maintenir dans sa dignité, quoique Gallien, fils de Valerien, fit des efforts extraordinaires pour le détruire. Posthume avoit un fils qu'il associa à l'empire; il étoit digne de son pere par ses grandes qualités, & lui étoit supérieur en éloquence. On lui a attribué *xix Déclamations*, qui ont paru sous le nom de *Quintilien*. Les deux Posthumes furent tués par leurs soldats en 267, près de Mayence, où ils venoient de vaincre le tyran Lélien.

POTAMON, philosophe d'Alexandrie, contemporain d'Auguste, prit un milieu entre l'incertitude des Pyrrhoniens & la présomption des Dogmatiques. Il emprunta de chaque école de philosophie, ce qu'il croyoit pouvoir perfectionner sa raison. Il ne paroît pas que ce philosophe ait présidé à aucune école, ni qu'il ait donné naissance à aucune secte; mais sa maniere de philosopher se répandit dans le monde savant. Ceux qui l'embrasserent, soit à Alexandrie, soit à Rome, furent nommés *Eclésiastiques* (*d'Eligo* ou *Exlego*), parce qu'ils choisissoient les opinions qui leur paroissoient les plus convenables.

POTEMKIN, (le prince Grégoire) descendant d'une famille Polonoise, entra au service de la Russie, & se distingua par sa bravoure & son intelligence dans l'art militaire. Il

remporta de grands avantages contre les Turcs, auxquels il enleva, le 17 décembre 1788, l'importante forteresse d'Oczakow, qu'il prit d'assaut, à la faveur d'un hiver très-rude qui avoit glacé le Borystene & la Mer-Noire. Il s'empara ensuite de diverses autres places, occupa la Bessarabie & la Moldavie, & réduisit les infidèles à de grandes extrémités. L'impératrice récompensa ses services, en accumulant sur lui une multitude de dignités lucratives & honorifiques; elle le nomma feld-maréchal & commandant en chef de toute l'armée Russe, chef des flottes des mers d'Azof, Caspienne & Noire, sénateur & président du College de guerre, gouverneur-général de Catharinoslow, de la Tauride, adjudant-général, chambellan de S. M. I., inspecteur-général de toute l'armée, colonel des gardes-du-corps de Preobaschinki, chef du corps des cuirassiers de son nom, chef des dragons de Pétersbourg & des grenadiers de Catharinoslow, chef de toutes les manufactures d'armes & des fonderies de canons, grand-hetman des Cosaques Russes & de ceux de Catharinoslow & des environs de la Mer-Noire, chevalier de l'ordre impérial Russe de S. André, &c., &c. Il étoit sur le point, dit-on, de devenir prince souverain de quelques places démembrées de la Pologne, lorsqu'il mourut le 16 octobre 1791, dans la 52^e. année de son âge. Croyant que l'air de Jassy, où il s'étoit rendu pour entrer en conférence avec les plénipotentiaires Ottomans,

& conclure une pacification entre la Porte & la Russie, lui étoit contraire, il quitta cette ville le 15, & se mit en route pour Nikolaefka sur le Bog; mais à peine eut-il fait 35 werstes sur le chemin de Bender, qu'il se plaignit de violentes douleurs dans le bas-ventre, descendit de la voiture; & comme il n'y avoit point d'habitation à l'entour, il se coucha par terre sur le ventre, & expira quelques minutes après. Ainsi finit, dans un désert & un abandon total, un homme qui avoit fait tant de bruit dans le monde, & joui de toutes les faveurs que l'on peut recevoir des puissances de la terre. On a prétendu depuis, qu'il alloit se soulever contre l'impératrice, & que c'est elle qui s'en est défait. Quoi qu'il en soit, quelles réflexions une telle mort d'un tel homme ne fait-elle pas faire sur les grandeurs humaines! Que la vraie philosophie se fortifie & se nourrit par de tels spectacles! Du reste, le prince Potemkin étoit aussi homme de bien qu'on pouvoit l'être au faite des grandeurs, dans le sein d'une cour. Il avoit de la probité, de la religion; les Catholiques ont toujours trouvé en lui un protecteur; c'est lui qui est la cause principale de ce que certaines imitations n'ont pas eu lieu en Russie.

POTER, (Paul) peintre, né à Enchuysen en 1625, mort à Amsterdam en 1654, a excellé dans le paysage. On admire sur-tout l'art avec lequel il a rendu les différens effets que peut faire sur la campagne, l'ardeur & l'éclat d'un soleil vif & brillant. Ses sires ne sont

pas des plus riches, n'ayant exécuté que les vues de la Hollande, qui sont plates & très-peu variées. Son talent n'étoit point pour la figure; aussi il n'en peignoit guere plus de deux: encore avoit-il soin de les cacher en partie. Pour les animaux, on ne peut les rendre avec plus de vérité que ce maître. Du Jardin, un de ses élèves, a imité sa maniere.

POTHIER, (Robert-Joseph) conseiller au présidial d'Orléans sa patrie, & professeur en droit de l'université de cette ville, naquit en janvier 1699, & mourut au mois de février 1772, après avoir consacré toute sa vie à la jurisprudence. Un goût particulier le porta d'abord vers le droit romain; il s'attacha ensuite au droit françois, & nous avons de lui un très-grand nombre d'ouvrages, qui prouvent qu'il possédoit l'un & l'autre. Les principaux sont: I. *Pandectæ Justinianæ*, 1748 & 1782, 3 vol. in-fol. II. *Traité du Contrat de Vente*, 1765, in-12. III. *Traité du Contrat de Rente*, 1763, in-12. IV. *Traité du Contrat de Louage*, 1764, in-12. V. *Traité du Contrat de Société*, in-12. VI. *Traité des Contrats Maritimes*, in-12. VII. *Traité des Contrats de bienfaisance*, 1766, 2 vol. in-12. VIII. *Traité du Contrat de Mariage*, 1768, in-12. Tout n'y est pas exact; quoiqu'il s'éloigne de l'erreur de Launoy, & qu'il reconnoisse dans l'Eglise le pouvoir de mettre des empêchemens dirimens, il n'est pas toujours d'accord avec les plus sages jurisconsultes, ni avec lui-même: on peut consulter là-dessus, l'excellent traité:

Apologie du Mariage Chrétien, Liege, 1788, in-12; & le *Journ. hist. & litt.*, 15 février 1791, p. 247 (voyez DOMINIS, GERBAIS, GIBERT, LAUNOY). IX. *Coutume du Duché d'Orléans*, 1740, 2 vol. in-12, & 1773, in-4°. X. *Traité de la Possession & de la Prescription*, in-12, 1772, &c., &c. Ces nombreux ouvrages ont été recueillis en 1774 & 1781, en 4 vol. in-4°, à l'exception des *Pandectæ Justinianæ*, & d'un *Traité des Fiefs*, Orléans, 1776, 2 vol. in-12. En 1777 & 1778, ont paru 3 vol. d'*Œuvres posthumes*, publiés par M. Guyot. L'auteur joignoit à beaucoup de mémoire, une grande facilité de travail; mais son jugement n'égalait pas ces avantages: il est souvent obscur & embarrassé dans ses raisonnemens; ses preuves sont incohérentes, quelquefois contradictoires, & presque toujours d'un foible résultat. Son amour pour la jurisprudence l'engagea à faire chez lui des conférences de droit, qui s'y tenoient toutes les semaines. Nommé par le chancelier d'Aguesseau à la place de professeur en droit françois en 1749, sans l'avoir demandée, il établit des prix pour exciter l'émulation parmi les étudiants. C'étoit un homme doué de toutes les vertus morales & chrétiennes, charitable, bienfaisant, utile à sa patrie par son savoir & par son esprit de conciliation. On lit dans l'építaphe que la ville de Paris fit mettre sur son tombeau dans le grand cimetièrre, l'éloge suivant:

*Vir juris peritid, qui studio
Scriptis, consilioque,*

*Animi candore, simplicitate morum,
Vita sanctitate
Præclarus.*

*Civibus singulis, probis omnibus,
Studiose juventuti,*

Ac maxime pauperibus,

Quorum gratia pauper ipse vixit,

Æternum sui desiderium reliquit.

POTHIN, (S.) 1er. évêque de Lyon, étoit disciple de S. Polycarpe, qui l'envoya dans les Gaules. Il a pu l'être aussi de S. Jean, puisqu'il avoit 15 ans quand cet apôtre mourut. Pothin étoit âgé de 90 ans, lorsqu'une persécution cruelle s'éleva sous l'empire de ce doux Marc-Aurèle, que nos philosophes nous donnent comme un modèle de bienfaisance, l'an 177 de J. C. Il fut conduit devant les magistrats de Lyon, à la vue d'une multitude de Païens qui crioient contre lui. Le gouverneur lui demanda alors quel étoit le Dieu des Chrétiens? Vous le connoîtrez, répondit S. Pothin, si vous en êtes digne. Cette réponse irrita le tyran. On le maltraita cruellement, & on le traîna en prison, où il mourut 2 jours après. S. Irenée fut son successeur. Voyez les Actes de son martyre dans la Lettre des Eglises de Vienne & de Lyon aux Fideles d'Asie & de Phrygie, qu'on trouve en grande partie dans l'Histoire Ecclésiastique d'Eusebe. Lib. 5. C'est un des plus précieux monumens des premiers siècles de l'Eglise.

POTIER, (Nicolas) seigneur de Blancmesnil, président au parlement de Paris, d'une noble & ancienne famille de cette ville, n'ayant pu sortir de Paris, lorsque cette capitale

se déclara pour la ligue catholique contre la protestante, fut arrêté prisonnier au Louvre, avec ceux qui sembloient favoriser la première. La faction des Seize lui fit faire son procès dans les formes, parce qu'il entretenoit une correspondance secrète avec les Protestans. Il auroit subi le même sort que le président Brisson, si le duc de Mayenne ne fût allé le délivrer de sa prison, & ne lui eût permis de se retirer vers Henri IV. Il mourut en 1635, âgé de 94 ans. — Louis POTIER son frere puiné, seigneur de Gesvres, secrétaire-d'état, s'acquiesça la confiance de Henri III, qui voulut l'avoir auprès de lui après la journée des Barrières, en 1588. Il ne fut pas moins attaché à Henri IV & à Louis XIII, auxquels il rendit de grands services durant les guerres civiles. Il mourut en 1630, laissant René POTIER, comte de Tresmes en Valois, capitaine des gardes-du-corps, gouverneur de Châlons, &c.; dont la terre de Tresmes fut érigée en duché-pairie l'an 1648, sous le nom de Gesvres.

POTIER, voyez POTHIER.

POTON, voyez SAINT-TRAILLES.

POTT, (Jean-Henri) habile chymiste Allemand, recula les bornes de la science qu'il cultivoit. On a de lui: I. *De Sulphuribus Metallorum*, 1738, in-4°. II. *Observationes circa Sal*, Berlin, 1739 & 1741, 2 vol. in-4°. Ces ouvrages sont très-estimés, à cause d'un grand nombre d'observations nouvelles.

POTTER, (Christophe) né en 1591, fut élevé à Ox-

ford. Il devint chapelain du roi Charles I, puis doyen de Worcester, & vice-chancelier de l'université d'Oxford. Dans sa jeunesse il fut puritain zélé. Dans un âge plus avancé, il s'attacha au parti du roi, & fut maltraité dans les troubles qui agitoient l'Angleterre. On a de cet auteur quelques *Traités sur la Prédestination* & sur la *Grace*, où l'on ne doit pas s'attendre à trouver de la justesse ni de l'orthodoxie. Il a aussi traduit de l'italien en anglois, & publié *l'Histoire du différent du pape Paul V avec les Vénitiens*. Il mourut en 1646.

POTTER, (François) curé de Kilmanton en Angleterre. Son goût pour la peinture & les mécaniques alloit jusqu'à la passion. Une machine pour l'eau qu'il présenta à la société royale de Londres, lui valut l'honneur d'être mis au nombre de ses membres. Potter mourut aveugle en 1678. On a de lui plusieurs ouvrages, parmi lesquels on distingue *l'Explication du nombre 666 de la Bête de l'Apocalypse, chap. 13*. Il pousse le fanatisme jusqu'à prétendre trouver dans le nombre de la Bête, Rome, le pape, les cardinaux, & toute la hiérarchie de l'Eglise Catholique. Ce livre imprimé à Oxford, 1642, in-4°, a été traduit en latin, Amsterdam, 1677, in-8°.

POTTER, (Jean) né à Wakefield dans le comté d'Yorck en 1674, se rendit très-habile dans la langue grecque, fut nommé à l'archevêché de Cantorbery, & mourut en 1745. On a de lui: I. *Archæologia Græca; sive antiquitatum Græciæ corpus absolutissimum*: cet ou-

vrage, ordinairement en anglois, a été publié à Oxford, la meilleure édition en 1706, 2 vol. in-8°, en latin; Leyde, 1702, in-fol.; Venise, 1734, 2 vol. in-fol., & dans Gronovius. II. Une édition de S. Clément d'Alexandrie avec des annotations, Oxford, 1736, 2 vol. in-fol. III. Une édition de Lycophon, 1702. IV. Des ouvrages théologiques, Oxford, 1753, 3 vol. in-8°.

POUGET, (François-Amé) prêtre de l'Oratoire, docteur de Sorbonne & abbé de Chambon, naquit à Montpellier en 1666. Il fut fait vicaire de la paroisse de S. Roch à Paris, en 1692, & ce fut en cette qualité qu'il eut part à la conversion du célèbre la Fontaine, dont il donna une Relation curieuse & détaillée, dans une *Lettre* publiée par le P. Desmolets. Pouget avoit fait sa licence avec Colbert, évêque de Montpellier, qui le mit à la tête de son Séminaire. Après avoir rempli avec zèle les fonctions attachées à cette place, il alla mourir à Paris, dans la maison de S. Magloire, en 1723, à 57 ans. Son principal ouvrage est le livre connu sous le nom de *Catéchisme de Montpellier*, dont l'édition la plus recherchée est celle de Paris en 1702, in-4°, ou 5 vol. in-12. Il a été traduit en italien, en espagnol & en anglois. Pouget avoit lui-même traduit cet ouvrage en latin, & il vouloit le publier avec les passages entiers qui ne sont que cités dans l'original françois; la mort l'empêcha d'exécuter ce dessein. Le P. Desmolets, son confrere, acheva ce travail, & le mit au jour en 1725, sous le